

Thierry Combe veut « regarder le handicap en face »

Dans cette création proposée par Mima avec les Pierres de gué, au-delà de son expérience – son vécu avec un grand-frère handicapé –, Thierry Combe nous parle des relations humaines.



Sur les planches, Thierry Combe entend dédramatiser le handicap par le rire./ DDM

Dès le début, vous mettez les pieds dans le plat : « Ce soir, je vais vous parler du handicap » !

Oui ! C'est une manière de dire, voilà le sujet, on va le regarder en face ! Pour tout le monde, c'est un sujet grave et moi, j'arrive avec la banane ! La sensation est un peu étrange pour le public et créer ce décalage en attaquant comme ça, c'était volontaire. C'est une manière de dire, il n'y a pas de problème à parler de ça, allons-y !

Je sais de quoi je parle, j'ai un grand frère handicapé, j'ai été éducateur, tout cela m'a donné de la force. J'ose aller chercher le spectateur mais sans le provoquer. Je le

prends par la main, je l'accompagne dans des endroits qu'il n'avait pas imaginés, mais en toute sécurité.

**Mon but n'est pas de faire du divertissement,
mais que les gens se sentent touchés »**

Pour vous, quel est l'intérêt de la forme artistique pour aborder cette question ?

D'abord, faire bouger les lignes, les représentations du public. Ce qui sont déjà concernés par le sujet se reconnaissent, ils se sentent libérés par ce que je leur fais traverser. J'exprime des ressentis intimes qu'ils ne s'étaient pas autorisés à formuler. Ils se sentent moins seuls. L'autre intérêt, c'est comme le dit Jean-François Stévenin, faire cesser la terrible ignorance qu'on a les uns des autres. Partir de mon témoignage – mon vécu avec un frère handicapé – et interroger ce que ça représente dans ma trajectoire de vie, c'est un moyen de nous faire tous grandir en humanité. Ce spectacle a permis de sublimer cette expérience, d'en faire quelque chose de beau.

Vous dites qu'à travers vos spectacles, vous avez envie de vous relier au monde intérieur du spectateur, qu'entendez-vous par là ?

C'est cette idée que, quand on parle du très particulier, de soi, paradoxalement, à partir de cet intime, on peut universaliser. Mon but, ce n'est pas de faire du divertissement mais que les gens, à un moment du spectacle, se sentent rejoints, qu'ils se sentent touchés, concernés personnellement.

Et quels retours avez-vous eus ?

Je crois que ça marche ! (rires). Dans les discussions après le spectacle, on vit des moments très forts, suspendus. C'est très touchant quand des gens, venus sans trop savoir de quoi ça parlait, font tout un chemin intérieur qui les fait bouger. Pour moi, c'est important. Je ne fais pas un spectacle sur le handicap mais un spectacle qui parle de l'humanité, interroge la famille, la fraternité, les relations humaines. Si ce spectacle change le spectateur, c'est beau !

Tarif plein, 12€. Réduit, collégiens, étudiants, RSA, 10€. Moins de 10 ans, 7€.

Tel 05 61 68 20 72 ou 05 61 05 05 55

Judi 12 vendredi 13 mai à 20h30 – Halle de Mirepoix.

Samedi 14 à 20h30 et dimanche 15 mai à 17h – La Serpent (Aude).

Mercredi 11 mai 2022